Messe de la Vigile Pascale. Luc 24, 1-12.

La Résurrection, ici, ça ne commence pas en fanfare… Ces quelques femmes qui se rendent au tombeau au petit jour ; elles ne trouvent pas ce qu'elles cherchent ; elles sont « désemparées » dit le texte, « saisies de crainte », « le visage incliné vers le sol » …. Grâce aux deux hommes qui leur parlent, elles se rappellent des paroles de Jésus ; elles en parlent aux Apôtres, mais ceux-ci ne les croient pas et trouvent leurs propos « délirants ». Pierre, lui, va quand même voir au tombeau, mais « il s'en retourne chez lui, tout étonné de ce qui était arrivé », perplexe. Vraiment la lumière de ce grand Jour ne fait que poindre. Cependant elle est déjà là, à l'œuvre… Image de la Foi telle que nous l'éprouvons souvent… fragile et pourtant là.

« Rappelez-vous ce qu'Il vous a dit » disent « les deux hommes en habit éblouissant ». Oui, rappelez-vous, rappelons-nous la Création du monde, cette victoire sur le chaos primordial, qui apporte la lumière, la vie et la fécondité. Rappelons-nous la Promesse de vie faite à Abraham qui l'emportait sur la stérilité et la peur de la mort. Rappelez-vous la libération du peuple esclave et sa traversée de la mer, sa traversée de la mort vers une terre promise. Rappelons-nous toute cette histoire mouvementée de l'Alliance avec ses crises et ses sursauts, avec son renouvellement total annoncé malgré l'exil et son apparente destruction. Rappelez-vous la promesse d'une Jérusalem nouvelle, d'une eau vive puisée aux sources du Salut : une « eau pure » capable de renouveler toute chose. Il y a là un puissant courant de vie qui est annoncé.

Eh bien, ce souffle à l'œuvre depuis les origines et à travers l'histoire rejoint nos fragilités d'aujourd'hui. Il les habite, les oriente, les éclaire, les transfigure.

IL y a la fragilité dont chacun de nous peut être conscient pour lui-même à cause de ses limites, de sa santé, de son âge etc… Mais il y a aussi toutes les fragilités qui nous entourent, par exemple celle du lien social dans notre pays, ou celle de la paix en Europe et dans le monde. Fragilité aussi due à la situation climatique qui s'approche d'un point de non-retour ; ou fragilité des jeunes générations en manque d'avenir désirable. Et puis, bien sûr, fragilité de notre Eglise blessée, et appelée à une conversion.

Cependant une Espérance puissante et tenace, toujours capable de renaître, demeure à l'œuvre au cœur de nos réalités obscures et fragiles. Sa manifestation décisive et définitive, sa véritable source nous est révélée : c'est la mort et la Résurrection de Jésus-Christ dans lesquelles nous sommes plongés, baptisés. Il y a là une force, une Espérance, une ressource inépuisable. Nous la célébrons ce soir, en même temps que nous restons conscients de nos fragilités. Même si nous avons un peu de mal à respirer, nous accueillons ce souffle d'air pur et vivifiant, celui de la Promesse et de la fidélité de Dieu, celui de son Esprit à l'œuvre depuis la création du monde, et qui nous est donné dans la Résurrection de Jésus.

Dans sa première Exhortation : La Joie de l'Evangile, le pape François qui est bien au courant des réalités de notre temps : injustices, violences, misères, « mondialisation de l'indifférence », scandales dans l'Eglise, guerres dans le monde… n'hésite pas à écrire : « il est

certain que dans l'obscurité, commence toujours à germer quelque chose qui tôt ou tard produira du fruit » ; ou encore : « Chaque jour dans le monde renaît la beauté qui ressuscite, transformée par les drames de l'histoire » ; ou encore : « L'être humain renaît souvent des situations qui semblent irréversibles ».

L'Espérance des chrétiens va jusque-là… Qu'elle habite nos cœurs en cette nuit de Pâques !

Edouard O'Neill, jésuite